



INDO- CHINE DES TERRI- TOIRES ET DES HOMMES 1856

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

16 octobre 2013 - 26 janvier 2014

SOMMAIRE

- 4 ——— Éditorial
- 6 ——— Communiqué de presse
- 8 ——— Présentation de l'exposition
- 10 ——— Parcours de l'exposition
- 20 ——— Filmographie de l'exposition
- 22 ——— Catalogue
- 24 ——— Cycle cinéma
- 25 ——— Concerts
- 26 ——— Conférences
- 28 ——— Illustrations pour vos articles
- 30 ——— Une saison indochinoise
- 32 ——— Label et partenaires
- 34 ——— Informations pratiques

Photographie du reportage
Raid sur Lang Son.
Corcuff Paul. 17 juillet 1953

(c) Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais.



ÉDITORIAL

Général de division Christian Baptiste
 Directeur du musée de l'Armée

APRÈS L'ALGÉRIE EN 2012, L'INDOCHINE EN 2013.

Le processus d'édification puis de désagrégation de l'empire colonial français constitue un axe majeur des recherches et de la production culturelle du musée de l'Armée. Il comble par là-même l'absence de cette thématique dans le parcours permanent de visite offert aux visiteurs des Invalides et préfigure de nouveaux espaces, lesquels qui feront prochainement, espérons-le, une place à ces sujets qui interrogent à juste titre nos concitoyens.

Comme pour l'Algérie, il a semblé indispensable d'appréhender l'histoire de la colonisation et de la décolonisation dans son entier, l'approche dite du « temps long » s'imposant aujourd'hui aux historiens dans les deux cas et facilitant également la compréhension du processus au grand public. Pour autant, les différences sont nombreuses et ne permettent pas de reproduire un même schéma cette année avec une méthode et des « recettes » éprouvées en 2012.

A cet égard, « des territoires et des hommes » est à nos yeux bien plus qu'une formule ou une clause de style. L'exposition s'attache en effet à mettre en évidence les enjeux de la colonisation et de la décolonisation où tour à tour se distinguent et s'imbriquent les aspects militaires, économiques, culturels, religieux. Qu'il s'agisse de reconnaître et d'explorer un territoire, de le conquérir, de l'investir et de le contrôler, de l'aménager et de l'équiper, de l'exploiter et de le défendre, de le quitter et enfin de le transmettre, tous ces processus mettent aux prises des acteurs : hommes ou femmes,

Français ou Indochinois puis Cambodgiens, Laotiens et Vietnamiens, anonymes ou célèbres, civils ou militaires. Sachant que bien des militaires – français ou indochinois – deviennent acteurs de la vie civile une fois leur carrière achevée et que les combattants du Vietminh sont des militants autant que des soldats. Aborder le passé colonial de notre pays est, aujourd'hui encore, un exercice difficile, tant ce sujet demeure sensible voire douloureux. Le traiter avec objectivité, à égale distance de la polémique et de la critique systématique, comme de la complaisance et de l'hagiographie, constitue un impératif catégorique pour un musée d'histoire, aussi et surtout s'il s'agit du musée de l'Armée. Mais qu'est-ce que l'objectivité ? Bien plus qu'une neutralité illusoire ou le simple refus de juger, elle est, nous semble-t-il et pour citer *Le Concept d'histoire* de Hannah Arendt, le fruit d'« une longue expérience de la polis » et de la pratique des « discussions entre citoyens », avec pour finalité d'apprendre « à comprendre (...), à envisager le même monde à partir de la perspective d'un autre (...), à voir la même chose sous des aspects très différents et fréquemment opposés ».

En ce sens, l'activité du musée doit résulter d'un débat et d'une ouverture de tous les instants ; elle est par essence éducative et tournée vers la découverte de l'autre dans le dialogue, sans dogmatisme, sans ostracisme, sans sectarisme. Elle relève du partage et de la générosité. C'est ainsi que le musée intéressera nos jeunes concitoyens à l'histoire militaire constitutive de l'histoire de leur pays.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée de l'Armée présente pour la première fois une exposition temporaire explorant 100 ans de présence militaire française en Indochine, de la conquête à la décolonisation, en croisant les histoires de la France, du Cambodge, du Laos et du Vietnam. Plus de 380 pièces à découvrir au fil d'un parcours chronologique, thématique et pédagogique pour tous les publics.

INDOCHINE, DES TERRITOIRES ET DES HOMMES, 1856-1956 DU 16 OCTOBRE 2013 AU 26 JANVIER 2014

Un croisement des regards

Pour comprendre cette histoire coloniale riche et complexe, l'exposition *Indochine, Des territoires et des hommes, 1856-1956* offre au visiteur une double clé de lecture en abordant du point de vue français et indochinois les notions de conquête, guerre, répression, aménagement ou exploitation... Sans tabou, cette rétrospective critique permet ainsi d'appréhender la complexité des interactions entre les groupes sociaux, linguistiques et culturels, les heurts ou assimilations choisies ou contraintes et les apports institutionnels.

Une exposition inédite

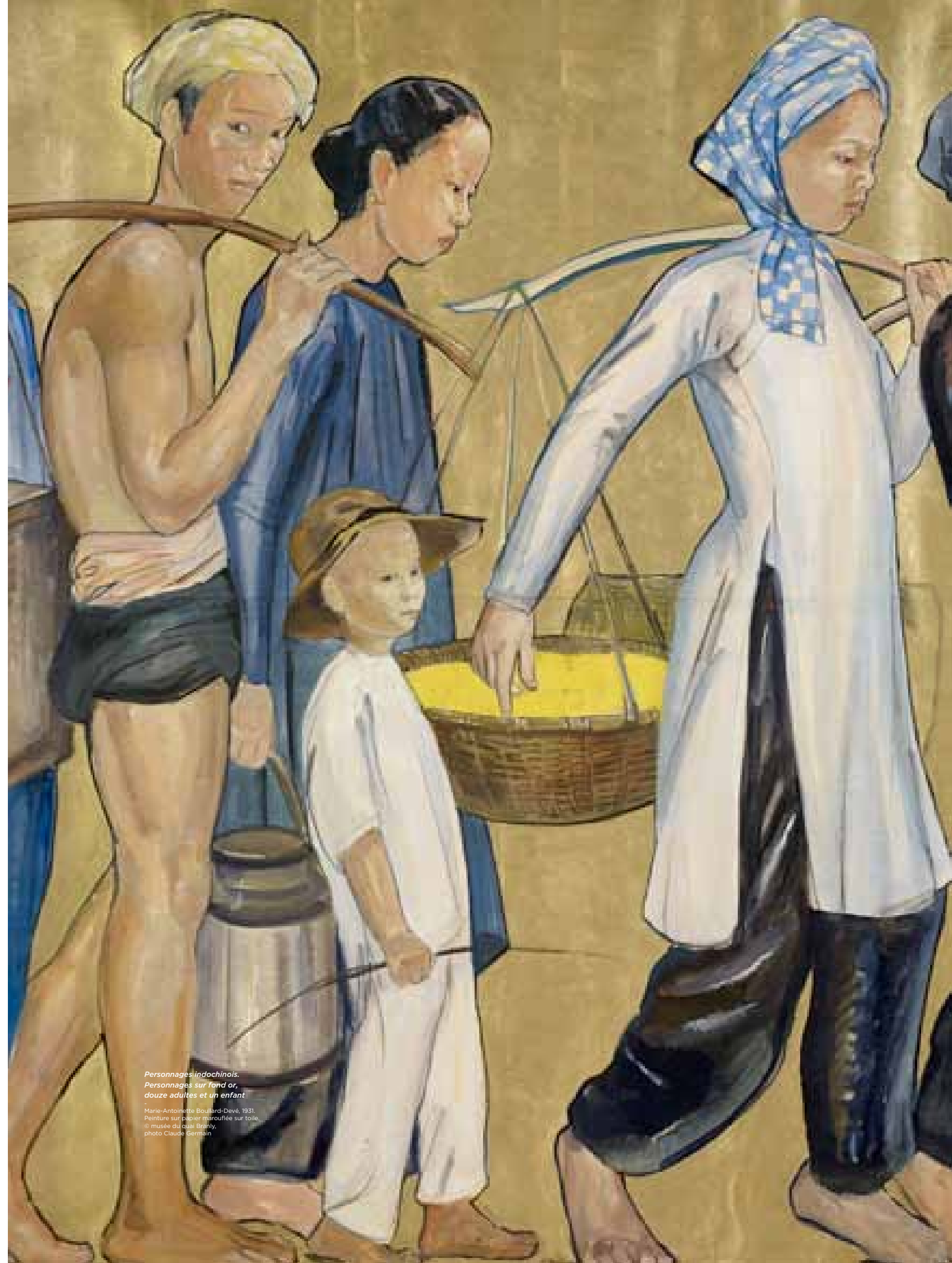
Second volet d'un diptyque consacré à la thématique coloniale, après *Algérie 1830-1962*, avec Jacques Ferrandez (mai-juillet 2012), cette manifestation marque la volonté du musée de l'Armée de poursuivre son travail historiographique sur des sujets encore absents de ses salles d'expositions permanentes. Une sélection de pièces inédites de ses collections est ainsi mise en relation avec les œuvres, objets et documents de collections particulières et de nombreuses institutions de référence dans ce domaine, dont les Archives nationales d'outre-mer, le Service historique de la défense, le musée de la Marine, la BnF, le musée du quai Branly, le musée Guimet, les Missions Étrangères de Paris, le musée des châteaux de Versailles et de Trianon...

Des territoires... et des hommes

Le parcours - chronologique et thématique - se dessine en trois temps : les premiers pas de la France en Asie du Sud-Est et la constitution du territoire de l'Indochine française entre 1859 et 1907, la vie coloniale indochinoise et les mouvements nationaux dans l'entre-deux-guerres, puis la fin de l'Empire français en Extrême-Orient. Citations et portraits de personnalités françaises et indochinoises, tant intellectuelles que politiques ou militaires, émaillent le parcours et rendent compte de l'évolution des idées et des représentations de l'époque.

Le film à l'honneur

Du fonds des frères Lumière aux films d'actualités couvrant la guerre d'Indochine, l'exposition fait la part belle aux projections d'archives avec le soutien de l'INA et de l'ECPAD, et réserve une surprise inédite en fin de parcours. En écho à cet événement, un cycle cinéma est programmé durant 3 semaines en novembre au musée de l'Armée, ainsi qu'à la BnF et au MK2, partenaires du projet.



Personnages indochinois.

Personnages sur fond or,

douze adultes et un enfant

Marie-Antoinette Bouillard-Devé, 1931.

Peinture sur papier moulurée sur toile.

© musée du quai Branly,

photo Claude Germain

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

COMITE SCIENTIFIQUE

Sous la présidence de Professeur

Nguyễn Thé Anh

directeur d'études émérite à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Pierre Baptiste

conservateur en chef du patrimoine de la section des arts de l'Asie du Sud-est au musée national des arts asiatiques Guimet

Olivier de Bernon

président du musée national des arts asiatiques Guimet jusque juillet 2013, responsable adjoint de l'unité de recherche « diffusion du bouddhisme » à l'Ecole française d'Extrême-Orient

Capitaine Ivan Cadeau

département des études et de l'enseignement, Service Historique de la Défense

Lieutenant-colonel Antoine Champeaux

délégué au patrimoine de l'Armée de Terre

Frédéric Chappey

directeur des musées de la Ville de Boulogne-Billancourt, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Lille 3

Henri Copin

professeur à l'université permanente de Nantes

Éric Deroo

auteur, réalisateur, chercheur associé au Centre national de la recherche scientifique

David Guillet

conservateur général, directeur adjoint du musée de l'Armée

Christine Hemmet

muséologue, ancienne responsable de l'unité patrimoniale des collections d'Asie au musée du quai Branly

Caroline Herbelin

maître de conférences à l'université de Toulouse II - Le Mirail

Jean-François Klein

maître de conférences d'Histoire contemporaine de l'Asie à l'université de Nantes

Dominique Morelon

conservatrice en chef, responsable du service du patrimoine à l'Institut national d'histoire de l'art

Marjolaine Mourot

conservatrice en chef du patrimoine, musée national de la Marine

Philippe Papin

directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, section des sciences historiques et philologiques

Fabienne Queyroux

chef du service du patrimoine à l'Institut national d'histoire de l'art

Delphine Robic-Diaz

maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paul Valéry - Montpellier 3

Hugues Tertrais

professeur des universités, directeur du Centre d'histoire de l'Asie contemporaine (CHAC), université Paris I Panthéon-Sorbonne

Bernard Toulier

conservateur général du patrimoine, direction générale des patrimoines, Ministère de la Culture et de la Communication / Centre national de la recherche scientifique

COMMISSARIAT

Lieutenant-colonel Christophe Bertrand

conservateur du département contemporain - musée de l'Armée

Emmanuel Ranvoisy

conservateur adjoint, département contemporain - musée de l'Armée

Delphine Robic-Diaz

maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paul Valéry - Montpellier 3

MAITRISE D'ŒUVRE

Scénographie:

Agence Klapisch-Claisse
Mitia Claisse, Céline Daub

Conception graphique:

Studio 923a
Thomas Oudin,
Jérémy Joncheray

PRÊTEURS

Archives nationales d'outre-mer

Aix-en-Provence

Musée de la Légion étrangère

Aubagne

Musée de l'uniforme

de la Légion étrangère Puylobier

2^e régiment étranger

de parachutistes Calvi

Musée Albert-Kahn

Boulogne-Billancourt

Musée des Années 30

Boulogne-Billancourt

Médiathèque de l'architecture

et du patrimoine Charenton-le-Pont

Musée d'art Thomas-Henry

Cherbourg - Octeville

Musée des Troupes de Marine

Fréjus

Établissement de communication

et de production audiovisuelle

de la Défense Ivry

Musée de la Grande Guerre du Pays

de Meaux Meaux

Musée du château des ducs

de Wurtemberg Montbéliard

Musée de l'Histoire vivante

Montreuil

Bibliothèque de documentation

internationale contemporaine - uni-

versité de Paris Ouest Nanterre

la Défense Nanterre

Archives françaises du film

du Centre national du cinéma

et de l'image animée Paris

Archives nationales Paris

Bibliothèque nationale

de France Paris

Musée national des Arts asiatiques -

Guimet Paris

Société de géographie de Paris Paris

Musée des troupes aéroportées Pau

Société de géographie

de Rochefort Rochefort

Établissement public du château

du musée et du domaine national

de Versailles Versailles

Musée du déminage

de la sécurité civile Versailles

Service historique

de la Défense Vincennes

Archives diplomatiques

du Ministère des Affaires

étrangères et européennes

La Courneuve

Crédit Agricole SA Paris

Denis Frères Paris

école française d'Extrême-Orient

Paris

Institut national de l'audiovisuel Paris

Missions Étrangères de Paris Paris

Musée Air France Paris

Musée d'Orsay et Musée

de l'Orangerie Paris

Musée du Général Leclerc

de Hauteclouque

et de la Libération de Paris Paris

Musée Jean Moulin Paris

Musée du quai Branly Paris

Musée du Service de santé des

armées, école du Val-de-Grâce Paris

Musée national de la Marine Paris-Toulon

PRÊTEURS PARTICULIERS

Éric Deroo

Marie-Claude Cogny

Anne Champeaux

Jean-Philippe Martinet

Cyril Hofstein

Salih Gusic

Franck Beaupérin

Guy Léonetti

Laurent Rouger

Tenture représentant la prise de Son Tay,

Anonyme, XIX^e.

Soie peinte.

© Paris, musée de l'Armée.

Don de M. Dauriac en souvenir

de son grand-père Jean Walter



PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956* fait suite à celle que le musée de l'Armée a consacrée, en 2012, aux 130 années de présence militaire française en Algérie. Second volet d'un diptyque sur l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, elle met donc en lumière une autre partie, singulière, de l'ancien empire français, enjeu militaire, politique, économique mais aussi, de nos jours encore, mythe littéraire et motif artistique.

Pour aborder ce siècle d'histoire, plusieurs partis se sont imposés :

Une approche chronologique, offrant aux visiteurs des repères indispensables dans un enchaînement d'événements complexes, qui ne sont pas tous connus du grand public.

Le choix de traiter ce sujet particulièrement riche par l'histoire militaire, de la conquête au départ des troupes françaises, sachant que la colonisation est aussi un processus politique, économique, social, culturel, que ces divers aspects sont étroitement mêlés et qu'il importe de le mettre en évidence.

A l'ancienne Indochine française correspondent aujourd'hui trois pays : le Cambodge, le Laos et le Vietnam. L'exposition retrace l'histoire de l'exploration, de l'appropriation, de l'exploitation de cet espace. La représentation et la compréhension des territoires qui le constituent, par des cartes, des croquis, des photographies significatifs de leur évolution, sont au cœur de son propos.

Dans cet espace, des destins individuels se construisent, liés aux événements qu'ils contribuent à infléchir ou dont ils portent la marque. L'exposition fait donc une place importante aux hommes et aux femmes, célèbres ou moins connus, qui ont, à un moment ou à un autre, incarné l'histoire de l'Indochine.

Enfin et surtout, cette histoire ne doit, ne peut, être racontée qu'à plusieurs voix. Pour le faire, le musée a réuni des œuvres, des objets, des documents, d'origines très diverses, impressionnants ou modestes, flatteurs ou austères, faciles d'accès ou énigmatiques. Chacun d'entre eux est une trace, un témoignage ou un symbole qui mérite l'attention. A eux tous, ils contribuent à restituer le visage et le regard des innombrables acteurs qui se sont succédé pendant un siècle et auxquels l'exposition est dédiée.

Au fil des 380 pièces réunies ici pour la première fois, le parcours de visite s'organise en quatre parties. Objets de la vie quotidienne, uniformes, archives photographiques, extraits de journaux ou cartes géographiques donnent à voir et à comprendre les premiers pas de la France au-delà de la route des Indes avant 1856, la formation de l'Indochine française de 1856 à 1907, le cœur de la vie coloniale de 1907 à 1939 jusqu'au déclin et à la fin de l'Empire français en Extrême-Orient, après la bataille de Dien Bien Phu en 1954 et le départ des derniers soldats français en 1956.

Dès la voûte d'honneur, située au centre de la longue façade nord de l'hôtel des Invalides, face à l'Esplanade, 2 canons issus de la collection du musée de l'Armée sont mis en scène :

- 1 petit canon de facture allemande de la marque Krupp, fabriqué en 1873-1885 en acier et en bois, pesant 250 kg et d'une portée maximum de 3500 mètres, qui fut employé par les armées chinoises
- 1 canon français de 80 mm, fabriqué en 1878-80 en acier et en bois selon le système De Bange, pesant 310 kg et d'une portée de 4100 mètres

Le parcours se poursuit sur les piliers de la cour d'honneur avec 4 panneaux interpellant le jeune public et les familles, puis dans les espaces d'exposition temporaire, situés au 3^e étage de l'aile Orient. La première salle est consacrée aux deux premières séquences de 1856 à 1907 et la deuxième salle aux deux dernières séquences de 1908 à 1956.



Plan cochinchinois de la baie et des défenses de la rivière de Tourane, pris dans la demeure d'un mandarin militaire, le 15 septembre 1859

Papier de Chine, papier-calque
(c) Paris, musée des Archives nationales.

1

LES PREMIERS PAS DE LA FRANCE AU-DELÀ DE LA ROUTE DES INDES



Sabre ayant appartenu à l'empereur d'Annam Gia Long

Fin XVIII^e siècle-début XIX^e siècle
Acier, or, jade, corail, perle,
pierres et vermillon
© Paris, musée de l'Armée (1891).

Située au carrefour de l'Inde et de la Chine, la péninsule indochinoise éveille dès le XVI^e siècle l'intérêt des Européens. Jésuites et missionnaires des Missions étrangères sont chargés par le pape de l'évangélisation des populations locales et de la formation d'un clergé « autochtone », tandis que les premières relations commerciales avec l'Europe sont inaugurées par les Portugais, suivis au siècle suivant par les Hollandais et les Anglais. La France, qui n'est intervenue au XVII^e que sur le plan religieux, cherche des points de ravitaillement entre l'Inde et la Chine pour les navires de la Compagnie des Indes Orientales. La guerre civile de 1775-1802, succédant à une période de paix relative entre les seigneuries vietnamiennes du Nord et du Sud, lui donne l'occasion, par l'intermédiaire de Mgr Pigneau de Béhaine, de signer un traité d'assistance qui ne sera jamais appliqué, entre le roi de France Louis XVI et l'héritier de la dynastie des Nguyen, le futur empereur Gia Long (1802-1820). Ce dernier entreprend de rénover les structures confucéennes de l'Empire, modernise l'armée ainsi que la flotte vietnamienne et élève des citadelles à la Vauban avec l'aide d'officiers français de la marine et du génie. À sa mort, son successeur Minh Mang, puis plus tard Tu Duc, adoptent une posture de fermeture face à l'influence des pays occidentaux, toujours en quête de concessions et de traités de commerce, et proclament des édits de persécution des chrétiens, accusés de collusion avec les Européens. A la veille de l'intervention militaire de la France, les Etats de la péninsule indochinoise, ethniquement et culturellement très diversifiés, entretiennent des rapports inégaux entre eux. Les royaumes indianisés du Cambodge et du Laos, étiolés et affaiblis, sont dominés par le Siam, tandis que le Vietnam demeure dans l'orbite de la culture politique chinoise. Par ailleurs, ces pays sont composés d'une mosaïque d'ethnies et les relations entre les minorités des montagnes et les peuples des plaines sont marquées de fortes tensions.



Le Prince Canh (1780-1801), prince-héritier et fils du « roi » de Cochinchine Nguyen Anh (futur Empereur Gia Long), lors de sa visite en France pour la signature du traité de Versailles 1787

Maupérin
© Paris, Missions étrangères de Paris.

2

LA FORMATION DE L'INDOCHINE FRANÇAISE

14

Parcours de l'exposition

De 1858 à 1907

La France met plus de quarante ans pour constituer son empire colonial en Extrême-Orient dans un contexte marqué par les changements de régimes en métropole et les évolutions politiques propres à la région. À la suite de la première guerre de l'Opium de 1839 à 1841, la présence maritime française se fait plus insistante en mer de Chine et, au milieu du siècle, la Marine identifie à Saigon un point d'appui pour consolider sa position dans cette partie du monde. La conquête de l'Indochine découle de cette initiative liée à la rivalité franco-britannique mais aussi de l'attractivité économique de la Chine ainsi que des tensions religieuses locales. Les persécutions des chrétiens sous l'empereur Tu Duc suscitent en effet une vive émotion en France. En outre, la conquête est facilitée par les tensions et les fragilités internes des sociétés indochinoises. Ainsi, certains chrétiens, des membres des minorités ethniques et des mandarins en cours de déclin social, comme ceux qu'a heurtés la politique néo-confucianiste de la dynastie des Nguyen, ne s'opposent pas à la mise en place de l'ordre colonial français en Indochine, voire la soutiennent. C'est en deux temps que la France s'assure la maîtrise de la péninsule. D'abord, de 1858 à 1867, la Marine de Napoléon III conquiert le sud du territoire du Vietnam, dénommé Cochinchine, et étend son influence sur le royaume du Cambodge, contrôlant ainsi le bassin inférieur du Mékong. Puis, de 1873 à 1897, poursuivant l'action du Second Empire, la IIIe République, sensible aux lobbys commerciaux, à l'idée de grandeur et à la « mission civilisatrice » de la France, envoie un corps expéditionnaire conquérir et pacifier l'Annam et le Tonkin - soit le reste du Vietnam - où elle doit affronter la Chine sur terre et sur mer. La constitution de ce vaste espace, appelé dès 1887 « Union indochinoise », composé d'une colonie, la Cochinchine, et de trois protectorats, le Cambodge, l'Annam et le Tonkin, est officiellement achevée avec la mise sous protectorat des principautés laotiennes en 1893 puis la rétrocession de plusieurs territoires par le Siam au Cambodge et au Laos en 1907. Mais il faut attendre la fin de la Première Guerre mondiale pour que cette région soit véritablement « pacifiée ».

Tenue de Nguyen Tri Phuong,
général en chef de l'armée vietnamienne

Vers 1861. Soie
(c) Paris, musée national de la Marine.



Statuette d'Arhat prise le 18 septembre
1883 par le caporal Richard du 2^e régiment
d'infanterie de marine dans une pagode
du hameau de Ké-Mai

Bois doré.
(c) Paris, musée de l'Armée. Don de M. Richard, 1899



3

AU CŒUR DE LA COLONIE INDOCHINOISE



Légionnaire du 5^e régiment étranger d'infanterie

1930. Coton, liège, métal, cuir.
(C) Paris, musée de l'Armée.

De 1897 à 1939

La colonie indochinoise, « perle de l'Empire », inspire exotisme et rêves d'abondance aux Français de l'Entre-deux-guerres. La « mise en valeur » économique, initiée à la fin du XIX^e siècle, sous l'impulsion de la Banque de l'Indochine et sous le contrôle de l'Etat colonial, dote le territoire d'un réseau ferré, de routes et d'autres infrastructures. Quelques industries se sont implantées, les surfaces cultivées se sont étendues et l'exploitation des ressources minières s'est développée. Les pouvoirs sont concentrés entre les mains des représentants de la France et les anciennes structures royales sont devenues un simple décor du pouvoir colonial. La « mission civilisatrice » de la France légitime sa domination et justifie l'inégalité entre Européens et « indigènes ». Colonie d'exploitation, l'Indochine ne compte que 20 000 Français dans les années 1910, les trois-quarts d'entre eux habitant dans les centres urbains de Saïgon-Cholon et de Hanoï. Les administrations et l'armée sont, de ce fait, largement composées « d'indigènes » mais les postes d'encadrement sont aux mains des Français d'Indochine. Le gouverneur général Albert Sarraut (1911-1913 et 1916-1919) répond aux troubles, réprimés par la police et l'armée, en instaurant une nouvelle politique d'association des élites au pouvoir colonial. Il tente de réformer les institutions et développe l'instruction publique. Mais cette politique ne parvient pas à s'imposer et, surtout, elle ne s'accompagne pas d'une véritable ouverture. Or, le visage de l'Indochine est en train de changer au lendemain de la Première Guerre mondiale. Les anciennes élites mandarinales disparaissent, tandis qu'émerge une bourgeoisie vietnamienne et chinoise composée de négociants et de propriétaires fonciers, ainsi qu'une nouvelle intelligentsia formée en France et dans les écoles de l'Union. Cette jeunesse intellectuelle embrasse le nationalisme radical puis, dans les années 1930, le communisme qui appuie par ailleurs son action sur le mécontentement du monde paysan, déstructuré par les mutations économiques, et sur le malaise des ouvriers, amplifiés après la Grande Dépression de 1929.



4

DÉCLIN ET FIN DE L'EMPIRE FRANÇAIS EN EXTRÊME-ORIENT



Légionnaire du 1^{er} bataillon étranger de parachutistes en tenue de saut (combat de la route coloniale 4)

1950. Textile, métal, cuir, bois.
(c) Paris, musée de l'Armée.
Collection Laurent Rouget

De 1940 à 1956

Après la défaite française de 1940, l'Indochine, qui a pris le parti de Vichy, s'engage dans la collaboration avec le Japon qui garantit à son administration la souveraineté en échange de l'installation de bases militaires. Mais le 9 mars 1945, le Japon prend le contrôle de la péninsule. Quelques mois plus tard, au Vietnam, après l'annonce de la capitulation du Japon et l'abdication de l'empereur Bao Dai, le Vietminh prend le pouvoir et, le 2 septembre, proclame l'indépendance de la République démocratique du Vietnam (RDV). Dans une Indochine placée pour le désarmement des Japonais sous la responsabilité des Britanniques au Sud et des Chinois au Nord, la France envoie un corps expéditionnaire restaurer sa souveraineté, tout en menant avec Ho Chi Minh, jusqu'en 1946, des négociations qui échouent et débouchent sur une guerre coloniale. L'avènement de la République populaire de Chine, en octobre 1949, bouleverse l'équilibre des forces en présence. Le Vietminh reçoit en effet une importante aide matérielle qui lui permet de prendre l'initiative et force l'armée française, après la défaite de Cao-Bang en octobre 1950, à abandonner les régions frontalières avec la Chine et à se replier autour du delta du Tonkin. Intégré dans la logique d'affrontement des blocs, le conflit s'internationalise. La IV^e République obtient une importante aide militaire des Etats-Unis et met en place, face à la RDV, les Etats associés du Vietnam, du Cambodge et du Laos, tout en développant leurs armées nationales. Face au corps expéditionnaire, l'Armée populaire du Vietnam est soutenue par une population en partie acquise à sa cause et elle possède dorénavant les moyens de mener des opérations de grande envergure. En France, où l'opinion publique est partagée entre indifférence et hostilité à la poursuite de la guerre, les dirigeants cherchent une sortie « honorable » au conflit. C'est paradoxalement la défaite de Dien-Bien-Phu, le 7 mai 1954, qui dénoue la situation, au moment où s'ouvre à Genève une conférence internationale sur les questions coréenne et indochinoise. Le 21 juillet 1954, Pierre Mendès France y signe les accords qui établissent un cessez-le-feu et mettent fin à la guerre par une nouvelle partition nord-sud du pays. La fin de la présence française en Indochine est annoncée.

Deux soldats partent à l'assaut lors d'une contre-attaque à Dien Bien Phu, mai 1954.

Photographie attribuée à Daniel Camus ou Jean Péraud (c) ECPAD



FILMOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

Parmi une filmographie abondante, une sélection de séquences de plus de 70 films d'archives est présentée sur 19 moniteurs et 3 vidéoprojecteurs.

La liste exhaustive ci-dessous reprend l'ordre de présentation au sein de l'exposition :

Revue des troupes, 1900, coll. Association Frères Lumière.

Les Tirailleurs, 1900, coll. Association Frères Lumière.

La foule après la revue de troupes, 1900, Association Frères Lumière.

Tirailleurs annamites (boîte), 1900, coll. Association Frères Lumière.

Tirailleurs annamites (bâton), 1900, coll. Association Frères Lumière.

Enterrement annamite, 1900, coll. Association Frères Lumière.

Promenade du Dragon à Cholôn, 1900, coll. Association Frères Lumière.

Le Village de Namô : panorama pris d'une chaise à porteurs, 1900, coll. Association Frères Lumière.

Passage en chaises à porteurs au col des Nuages (Annam), 1900, coll. Association Frères Lumière.

Descente en charrettes à bœufs de la jetée d'Angkor Vat, 1899, coll. Association Frères Lumière.

Route Coloniale n° 1. L'œuvre immense et silencieuse des Instituts Pasteur en Indochine, 1945, coll. Gaumont.

En Indochine, film amateur du peintre Regnault Sarasin, 1925, coll. AFF/CNC.

En Cochinchine, 1925, coll. ECPAD.

Les Travaux d'établissement du chemin de fer de Tanap à Thakhek, film teinté, 1903, coll. AFF/CNC.

Dans les formations indigènes, le théâtre annamite, 1917, coll. ECPAD.

Le Camp des troupes annamites à Breuil, en mai 1917, 1917, coll. ECPAD.

« Conflit en Indochine », Les Actualités mondiales, 1941, coll. INA.

Actualités japonaises (japonais, non sous-titré), 1941, coll. L'Atelier des archives.

« La France en Extrême-Orient », Magazine des Armées, 1945, coll. ECPAD.

« La capitulation du Japon racontée par le Général Leclerc » (extrait radiophonique), coll. INA.

Visite officielle d'Ho Chi Minh, jeunesse vietnamienne, Lang-Son

(vues aériennes et découverte du charnier (extraits muets), 1946, coll. ECPAD.

« La France en Extrême-Orient », Magazine des Armées, 1945, coll. ECPAD.

« Défilé et revue des troupes françaises et du Vietminh à Hanoï en mars 1946 » (extraits muets), 1946, coll. ECPAD.

« Entrée des troupes françaises à Hanoï », Les Actualités françaises, 1946, coll. INA.

United News, 1945, coll. ECPAD.

« Départ d'Ho Chi Minh de Paris, Gare de Lyon » (extraits muets), Les Actualités françaises, 1946, coll. INA.

« Déclaration d'Ho Chi Minh avant de regagner le Vietnam » (extrait radiophonique), 1946, coll. INA.

Résistance au Nord Vietnam (films vietnamiens, reconstitutions, extraits muets), 1975, coll. ECPAD.

« Premières vues authentiques des événements d'Indochine », Les Actualités françaises, 1947, coll. INA.

« Signature de l'accord du Vietnam à bord de l'Emile Bertin », Les Actualités françaises, 1946, coll. INA.

« Relève pour l'Extrême-Orient », Magazine n°24, 1946, coll. ECPAD.

N'oubliez pas (film d'instruction), 1950, coll. ECPAD.

Film amateur du sergent Morcrette (extraits muets, couleurs), 1953, coll. privée.

« Internement des troupes du Kououintang », Magazine des forces armées en Extrême-Orient n°1, 1950, coll. ECPAD.

« L'Extrême-Orient et les Américains », Magazine des forces armées en Extrême-Orient n°1, 1950, coll. ECPAD.

Sur la route de Dien Bien Phu (films vietnamiens, reconstitutions, extraits muets), 1980, coll. ECPAD.

« Départ du général de Lattre de Tassigny pour l'Indochine », Les Actualités françaises, 1950, coll. INA.

« Arrivée du général de Lattre à Saïgon », Les Actualités françaises, 1950, coll. INA.

Message de de Lattre de Tassigny à la jeunesse vietnamienne (extrait radiophonique), 1951, coll. INA.

« Accords franco-khmers et franco-laotiens » (extraits muets), 1950, coll. INA.

« Funérailles du lieutenant de Lattre de Tassigny », Les Actualités françaises, 1951, coll. INA.

La Bataille du Tonkin, 1952, coll. ECPAD.

« Bao Dai décore des héros », Les Actualités françaises, 1952, coll. INA.

« Futurs cadres vietnamiens », Les Actualités françaises, 1953, coll. INA.

« La jeune armée du Vietnam », Les Actualités françaises, 1953, coll. INA.

« Le « Saint-Cyr vietnamien », école pour les officiers du Vietnam » (extraits muets), 1953, coll. INA.

Message de de Lattre de Tassigny à la jeunesse vietnamienne (extrait radiophonique), 1951, coll. INA.

« L'Extrême-Orient et les Américains », Magazine des forces armées en Extrême-Orient n°1, 1950, coll. ECPAD.

La Bataille du Tonkin, 1952, coll. ECPAD.

Visite de Monsieur Nixon au Tonkin (extraits muets), 1953, coll. ECPAD.

Sur la route de Dien Bien Phu (films vietnamiens, reconstitutions, extraits muets), 1980, coll. ECPAD.

Résistance au Nord Vietnam (films vietnamiens, reconstitutions, extraits muets), 1975, coll. ECPAD.

Le Poste (film d'instruction), 1954, coll. ECPAD.

Ceux qui sont avec nous (extraits muets), 1950, coll. ECPAD.

Lieutenant André Ehlinger, parachutiste en Indochine, 1948-1949, films amateurs tournés par le colonel Ehlinger (extraits muets), 1948, coll. Ehlinger/ECPAD.

« Opération « Barbe » » (extraits muets), 1951, coll. ECPAD.

« Na San, une bataille dans la jungle », Regards sur l'Indochine n°4, 1953, coll. ECPAD.

Le 1er BEP (Bataillon Etranger de Parachutistes) en Indochine, films amateurs, réalisateur inconnu, don du général Le Corre (extraits muets, couleurs), 1953, coll. Le Corre/ECPAD.

Portrait du général de Castries dans son PC, Dien Bien Phu, 1954, coll. ECPAD.

Portrait du général Cogny, Tonkin, 1954, coll. ECPAD.

Accolade entre le général Cogny et le général de Castries lors de sa libération, 1954, coll. ECPAD.

Revue des troupes par le colonel de Castries et le général Cogny, Dien Bien Phu, 1954, coll. ECPAD.

Résistance au Nord Vietnam (films vietnamiens, reconstitutions, extraits muets), 1975, coll. ECPAD.

« Mendès France à Genève », Les Actualités françaises, 1954, coll. INA.

« Signature du « cessez-le-feu » en Indochine », Les Actualités françaises, 1954, coll. INA.

Evacuation, conférence de presse (extraits muets), 1954, coll. ECPAD.

Conférence de Trung Gia (extraits muets), 1954, coll. ECPAD.

Résistance au Nord Vietnam (films vietnamiens, reconstitutions, extraits muets), 1975, coll. ECPAD.

Sur la route de Dien Bien Phu (films vietnamiens, reconstitutions, extraits muets), 1980, coll. ECPAD.

Restitution des prisonniers militaires français (extraits muets), 1954, coll. ECPAD.

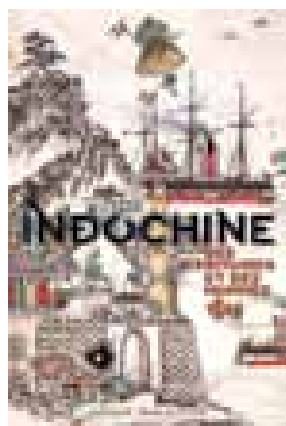
Echange de prisonniers à Mai Thôn (Annam) (extraits muets), 1954, coll. ECPAD.

Evacuation Tonkin, 1955, film amateur couleur du lieutenant Mademba Sy, 1955, coll. privée.

Photogrammes extraits du film *Le Départ*

1955, film amateur tourné par le lieutenant Mademba Sy © Coll. privée





CATALOGUE

Le catalogue *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* qui accompagne l'exposition est édité par Gallimard sous la direction du Lcl. **Christophe Bertrand**, conservateur au musée de l'Armée et commissaire de l'exposition; **Jean-François Klein**, maître de conférences d'histoire des colonisations et des décolonisations en Asie à l'époque contemporaine à l'université de Nantes; **Caroline Herbelin**, historienne et maître de conférences à l'université de Toulouse II Le Mirail.

Service de presse
des éditions Gallimard

Béatrice Foti
01 49 54 42 10
beatrice.foti@gallimard.fr

Code sodis: A14260
Format: 200 x 300, 320p
Prix: 39€
Parution: 17 octobre 2013

SOMMAIRE

PRÉFACE

Le général de division (2S) Christian Baptiste,
directeur du musée de l'Armée

AVANT-PROPOS

Histoire et mémoires de la colonisation de l'Indochine,
Jean-François Klein et Kathryn Edwards
Ce que disent et taisent les objets, Caroline Herbelin
De l'« objet trophée » à l'« objet historique » : les objets de l'histoire coloniale au musée de l'Armée, Christophe Bertrand

FRANCE-INDOCHINE, UN SIÈCLE DE RAPPORTS POLITIQUES ET CULTURELS

Nguyen Thé Anh

1. LES ORIGINES

Les premiers contacts franco-vietnamiens, Frédéric Mantienne
La question d'Extrême-Orient : rivalités impériales en Asie, Jean-François Klein

2. LE CHOC COLONIAL

Bouleversement des élites et changement des idées, Philippe Papin
Les élites tai du bassin de la rivière Noire, Philippe Le Failler
L'arrivée des démons aux mains de fer, Grégory Mikaelian

3. CONQUÊTES, RÉSISTANCES ET ACCOMMODATIONS

Outils militaires et organisation militaire 1857-1939, Michel Bodin
Processus de conquête et de pacification intérieure : le cas de la révolte hmong de Pachay, Christian Culas et Jean-François Klein
Violence de droit, violence du sabre, Éric Gojosso
La bureaucratie mandarinale au Tonkin face à la conquête, Emmanuel Poisson

4. LE MILITAIRE EN SITUATION INDOCHINOISE

Explorateurs et savoirs géographiques, Marie de Rugy
Médecine et médecins militaires en Indochine, Laurence Monnais
Le rôle des autorités militaires dans la création des stations climatiques indochinoises, Aline Demay
L'hébergement des militaires : assimilation et innovation, Caroline Herbelin avec la collaboration de Bernard Toulier
Les soldats « indochinois » et la société coloniale, Tobias Rettig
L'armée dans la société en Indochine, Antoine Champeaux et Éric Deroo
Le sabre et la plume, Susan Dixon et Henri Copin

5. REMISE EN CAUSE ET DÉCOLONISATION

Les militaires indochinois en France dans les deux guerres mondiales, Éric Deroo et Antoine Champeaux
Decoux, Leclerc et d'Argenlieu en Indochine, Thomas Vaisset
Genèse d'un communisme national, Viet Nam, 1920-1940, Daniel Hémyer
De l'insurrection anticoloniale monarchiste au projet républicain démocratique : la révolution inachevée du mouvement nationaliste vietnamien, François Guillemot
Cambodge : revendications nationales, Jean-François Klein
Le Viêt-minh et la révolution d'Août, Pham Hong Tung
L'armée française dans la guerre d'Indochine, Ivan Cadeau
Du « jaunissement » à l'armée nationale : les troupes indigènes indochinoises dans l'armée française et dans l'Armée nationale vietnamienne, 1945-1954, Richard Fogarty
Le coût de la guerre d'Indochine, au coeur de la décolonisation, Hugues Tertrais
Le relais américain en Indochine, 1950-1957, Pierre Journoud
Images et propagande au temps de la colonisation et de la guerre d'Indochine, Ngo Thi Thu Hien
Guerre d'Indochine, guerre d'Algérie, Todd Shepard
L'Indochine, horizon cinématographique, Delphine Robic-Diaz

REGARDS SUR L'HISTOIRE COLONIALE

Une nation où l'on « mange avec des baguettes et parle le français », Duong Trung Quốc
Perception du fait colonial au Laos, Khamliène Nhouyvanisvong
Perception du moment colonial au Cambodge, Sorn Samnang

CATALOGUE

L'Indochine dans les collections du musée de l'Armée, Mathilde Benoistel

1. LES PREMIERS PAS DE LA FRANCE AU-DELÀ DE LA ROUTE DES INDES

(Cat. 1 à 14)

2. LA FORMATION DE L'INDOCHINE FRANÇAISE 1858-1907

(Cat. 15 à 158)

Vauban à Saigon, Frédéric Mantienne
Les amiraux-gouverneurs de Cochinchine, Jean-François Klein
Marine et administrateurs, Thomas Vaisset
Auguste Pavie et la réinvention du Laos, Jean-François Klein
Lunet de la Jonquière (1861-1933), Olivier de Bernon
Les Pavillons noirs et les pirates, Bradley Camp Davis
L'affaire de Lang Son : Jules Ferry et Clémenceau, Gérard Bieuville
Les territoires militaires, Philippe Le Failler
Les militaires photographes en Indochine au XIX^e siècle, Jérôme Ghesquière
Les tirailleurs indochinois, Éric Deroo

3. AU COEUR DE LA COLONIE INDOCHINOISE 1897-1939

(Cat. 159 à 226)

Les métis franco-indochinois à l'époque coloniale, Gilles de Gantès
Les maisons de commerce françaises d'Indochine, soutiens logistiques de l'armée en Extrême-Orient : l'exemple de la maison Denis Frères (1862-1954), Delphine Boissarie
L'École des beaux-arts de Hanoi, Nadine André-Pallois
Les groupes ethniques du Tonkin et du Laos et l'armée française, 1856-1956, Christian Culas
Le général et le sergent, Henri Copin
Mars a toujours couché avec Vénus : soldats et prostituées en Indochine, Isabelle Tracol-Huynh
Bagnes et pénitenciers, Philippe Le Failler
La répression policière en Indochine, Patrice Morlat

4. DÉCLIN ET FIN DE L'EMPIRE EN EXTRÊME-ORIENT 1940-1956 (Cat. 227 à 382)

L'opération Meigo : le coup de force japonais du 9 mars 1945 et l'élimination de l'armée française en Indochine, Franck Michelin
Les unités parachutistes, Ivan Cadeau
Femmes et résistances au Viet Nam (1856-1956), Bui Trân Phong
Les principales figures des mouvements nationalistes et communistes au Laos, Vathana Pholsena
La défense du territoire : la ligne de Lattre, Ivan Cadeau
Un aperçu de la vie quotidienne des soldats Viet-minh, Nguyen Thi Tuong Khanh
Les prisonniers du Viet-minh, Kathryn Edwards

Œuvres audiovisuelles présentées dans l'exposition
Sélection établie par Delphine Robic-Diaz

Chronologie
Bibliographie
Index

CYCLE CINÉMA INDOCHINE NOW!

Peu connues du public, l'Indochine coloniale et la guerre d'Indochine font l'objet d'une filmographie importante. Avec le concours de l'ECPAD et du CNC AFF, le musée de l'Armée propose un cycle cinéma dans le cadre de l'exposition en partenariat avec la BnF et MK2. Durant trois semaines sera présentée une sélection d'une vingtaine de documentaires, films de fiction et d'animation à l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée aux Invalides ainsi que dans les nouvelles salles MK2 et à l'auditorium de la BnF.

INDOCHINE NOW!

Du mardi 19 novembre
au jeudi 5 décembre 2013

« Terres d'Indochine, lieux de mémoire »
MK2 et BnF

« Champs de bataille »
musée de l'Armée

« Loin d'Indochine: le passé revisité »
musée de l'Armée



Programmation
prochainement disponible

www.musee-armee.fr
www.bnf.fr
www.mk2.com

Les séances à la BnF
et à l'auditorium Austerlitz
du musée de l'Armée
sont en accès libre.
Les séances au MK2
sont en accès payant.

CONCERTS

En écho à l'exposition, un cycle de concerts évocateurs des pays de l'ancienne Indochine est proposé au public au sein du cadre prestigieux des Invalides. Une programmation de qualité alliant musiques traditionnelles, cérémonies et danses orientales au son d'instruments européens et asiatiques comme le khène, instrument de musique national du Laos.

Le musée de l'Armée a organisé depuis 20 ans plus de 2000 concerts : grands concerts sacrés, récitals et concerts de musique de chambre, musique militaire interprétée par les meilleures phalanges sont au programme de ses saisons musicales.

Vendredi 18 octobre
20h, Grand Salon

Marie-Joséphine JUDE, piano
Michel BEROFF, piano
Mathilde COSTE, récitante
Khrystyna SARKSYAN, flûte

Programme:
Écho d'un orient lointain
et onirique
SCHUMANN, *Images d'Orient*,
Impromptus 1 à 5 pour piano à 4
mains
TCHAIKOVSKI, Extr. de *Casse-
Noisette*: Danse arabe et Danse
chinoise, pour piano à 4 mains
SATIE, Première Gymnopédie
pour piano solo - *Prestidigitateur
chinois* (extr. du Ballet *Parade*)
pour piano à 4 mains
RAVEL, *Shéhérazade*, Ouverture
de féerie pour piano à 4 mains
RAVEL, *Laideronnette, impératrice
des pagodes* (Extr. de *Ma mère
l'Oye*), pour piano à 4 mains
DEBUSSY, *Pagodes* (extr. des
Estampes) - *Et la lune descend
sur le temple qui fut*
et *Poissons d'or* (extr. des *Images*)
pour piano solo
DEBUSSY, *Six Epigraphes antiques*,
pour piano à 4 mains
DEBUSSY, *Syrinx* pour flûte seule
MIYAGI, *Sea in spring* pour flûte
et piano
Et lectures de textes extraits
d'*Un Pèlerin d'Angkor*, Pierre Loti

Jeudi 28 novembre
20h, Cathédrale
Saint-Louis des Invalides

**Compagnie de danse
CABARET DES OISEAUX
(Cambodge)**
Direction artistique
Santha LENG
Orchestre **PONLEU DENTREY
PONLOK (Cambodge)**
Direction
Maître Soeurn TOUCH

Programme:
Sous le signe du rituel sacré
Offrande musicale du Cambodge :
Du Palais au village, Phleng Mohori
et *Phleng Kar*
Jataka dansé: *L'Épopée
du Bodhisattva Preah Chenevong*
Représentation scénique.

Vendredi 15 novembre
20h, Salle Turenne

Sous le haut patronage de Son
Excellence Monsieur Khamliène
NHOUYVANISVONG, Ambassadeur,
Délégué permanent suppléant
de la RDP Lao à l'UNESCO

**Compagnies LANXANG
MAHORI et LAO Villepinte**
Direction artistique et khène
Thaï THIRAVONG

Programme:
*Échos et Parfums du Laos
au son du khène*
Danses traditionnelles du Laos.
Musique traditionnelle et populaire
avec khène (orgue à bouche),
instrument de musique national
du Laos.
Cérémonie du Baci ou Soukhouane.
Défilé de costumes traditionnels
des différentes ethnies du Laos.

Vendredi 13 décembre
12h15, Grand Salon

**Harmonie de chambre
(cordes et vents) du
CONSERVATOIRE MILITAIRE
DES MUSIQUES DE L'ARMÉE
DE TERRE**
Direction
Jean-Michel SORLIN,
Directeur du CMMDAT
Soliste **Clément BERLIOZ,**
violin

Programme:
TOMASI, *Noces de Cendres*
DELERUE, Concerto de *L'Adieu*
Et oeuvres de BENEDETTUS,
BOURGAULT-DUCOUDRAY,
GANNE, SALABERT
et GERMAIN-THILL
évoquant l'Indochine.

Jeudi 21 novembre
20h, Cathédrale
Saint-Louis des Invalides

**Orchestre d'harmonie
de la MUSIQUE PRINCIPALE
DES TROUPES DE MARINE**
Direction
Philippe BALLADA
Soliste
Clément BERLIOZ, violon

Programme:
BIZET, *Patrie*
WAGNER, *Rienzi*,
Ouverture en ré majeur
DELERUE, Concerto de *L'Adieu*
BARBER, Adagio pour cordes
DE HAAN, *Singapour Rapsody*
BARNES, *Impressions du Japon*
Chants coloniaux Troupes
de Marine: *Marie-Dominique,*
Opium, Chant des Coloniaux
C.M. SCHOENBERG,
Miss Saïgon (Extr.)

Mardi 17 décembre
20h, Cathédrale
Saint-Louis des Invalides

Avec le soutien du ministère
de la Défense (DMPA)

**MUSIQUE DE LA LÉGION
ÉTRANGÈRE**
Direction **Émile LARDEUX**

Programme:
*Musiques et Chants de tradition
de la Légion.*
Deux chants de la Légion:
Contre les Viets, chant du 1^{er} REP
- *Le front et l'âme fière*, chant du
Régiment du Tonkin
Marches des 1^{er} REP et 2^e REP
Chanson populaire thaïlandaise:
Exil des Thaïs
Nhung Doi Hoa Sim, ancien
générique de la Radio d'Hanoï
DOSS, *Orientales*
Arirang March

Chounpor
Danse des
souhaits.
Cie Cabaret
des Oiseaux
DR



Information et renseignement
culture@musee-armee.fr
01 44 42 32 72

Tarifs
Concert à 12h15: 3€
Concert à 20h:
9€ / 7€ (tarif réduit)

Billets en vente au musée
de l'Armée et à la FNAC.
www.musee-armee.fr
www.fnac.com

CONFÉRENCES

Le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris organisent en partenariat un cycle de conférences sur la thématique coloniale en écho à l'exposition, intitulé « épisodes et figures de l'Indochine ». Une rencontre est également prévue avec l'illustrateur, peintre et auteur Marcelino Truong.

Une sélection de sujets variés, alliant notamment histoire militaire, histoire politique et histoire culturelle, permet au public un aperçu de la diversité de l'histoire de l'Indochine.

CYCLE DE CONFÉRENCES

« ÉPISODES ET FIGURES DE L'INDOCHINE »

13h45 - Durée 1h30 - Accès gratuit

• L'intervention française en Annam, regards croisés (1859)

Michèle Battesti, responsable de programmes à l'IRSEM (Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire)

Mercredi 13 novembre 2013

• Dien Bien Phu, l'impact et la mémoire

Pierre Journoud, chargé d'études à l'IRSEM

Lundi 18 novembre 2013

• Le général Pennequin, de la guerre des races à l'armée jaune

Jean-François Klein, maître de conférences à l'université de Nantes

Mercredi 20 novembre 2013

RENCONTRE AVEC MARCELINO TRUONG « UN PASSEUR ENTRE FRANCE ET VIETNAM ? »

Né à Manille en 1957, d'un père vietnamien et d'une mère française, Marcelino Truong se voit comme un passeur entre les cultures d'Occident et d'Asie, en particulier entre la France et le Vietnam. Le Vietnam est souvent au cœur de son travail. Il en est ainsi de son dernier roman graphique: *Une si jolie petite guerre Saïgon 1961-631* (Denoël Graphic, 2012), où Marcelino Truong analyse le début de la guerre américaine du Vietnam, tel qu'il l'a vécue, enfant, à Saïgon. En mai 2013, ce métis issu de deux cultures est parti au Vietnam du Nord sur les traces des vétérans vietnamiens de la guerre d'Indochine, afin d'étoffer un roman graphique en cours d'écriture - *Herbe verte ou poitrine rouge* (à paraître) - où il explore la nature complexe du national-communisme vietnamien entre 1945 et 1956.

7 décembre 2013 de 14h à 17h

• Quitter l'Indochine (1945-1956)

Hugues Tertrais, professeur de l'université de Paris 1 Sorbonne

Lundi 25 novembre 2013

• Algérie/Indochine. Exposer la colonisation et la décolonisation au musée de l'Armée

Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain du musée de l'Armée

Mercredi 27 novembre 2013

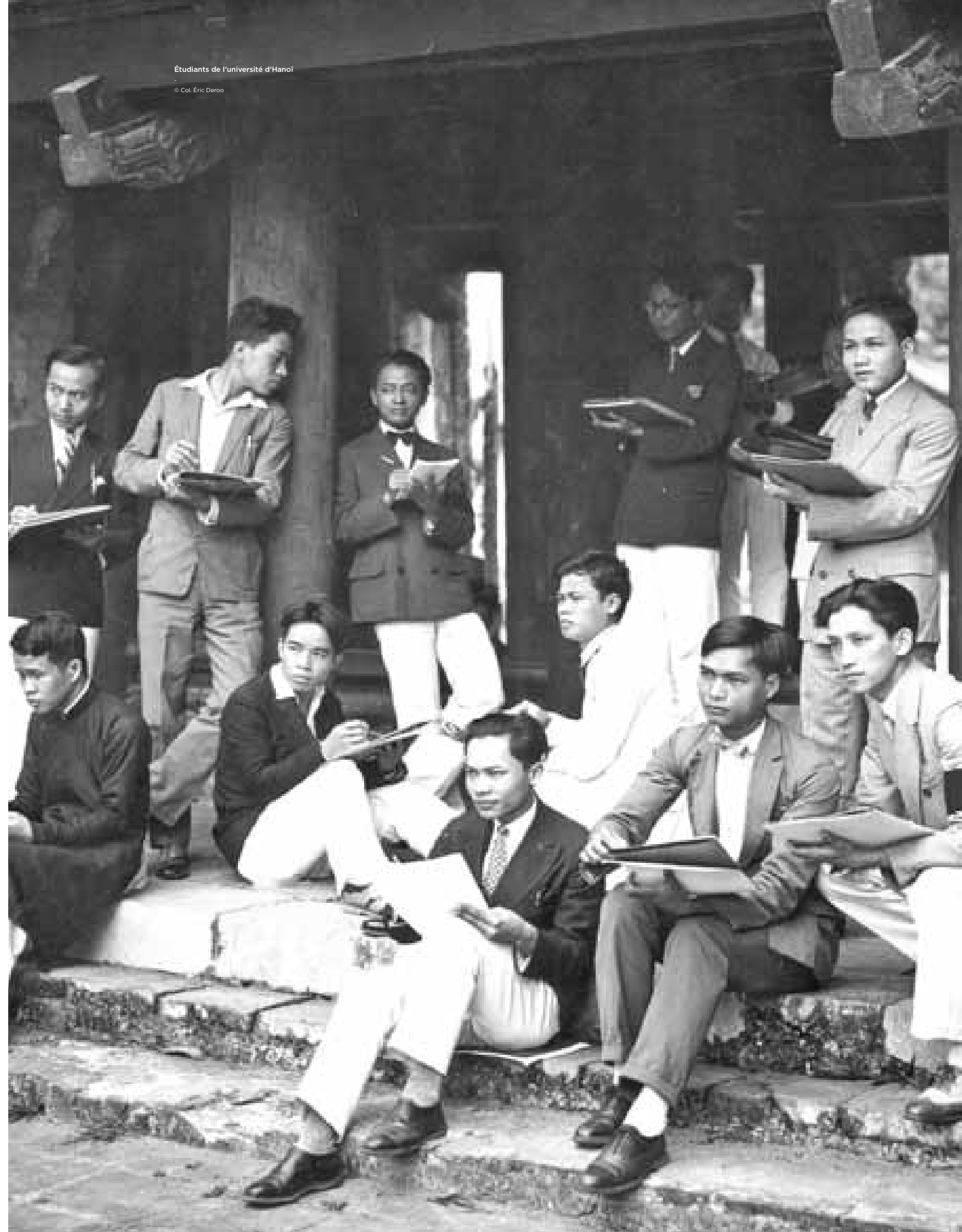
Réservation obligatoire :

histoire@musee-armee.fr

Auditorium Austerlitz

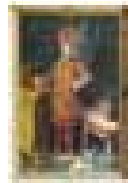
Musée de l'Armée - Invalides

129 rue de Grenelle - 75007 Paris



ILLUSTRATIONS POUR VOS ARTICLES

1



Le Prince Canh (1780-1801), prince-héritier et fils du « roi » de Cochinchine Nguyen Anh (futur Empereur Gia Long), lors de sa visite en France pour la signature du traité de Versailles 1787

Maupérin
© Paris, Missions étrangères de Paris.



Canon vietnamien de la forteresse de Vinh-Long.

© Paris, Musée de l'Armée



Tambour du Corps royal de la marine, ayant appartenu à la musique royale de Hué.

xviii^e siècle Laiton, peau, bois, cuir, corde, fer.
© Paris, musée de l'Armée.



Sabre ayant appartenu à l'empereur d'Annam Gia Long

Fin xviii^e siècle-début xix^e siècle
Acier, or, jade, corail, perle, pierres et vermeil
© Paris, musée de l'Armée (1891).



Petit cabinet ouvrant à tiroirs ayant appartenu à l'empereur Tu Duc et offert par l'empereur Dong Khanh au général Warnet.

Bois, nacre
© Paris, musée de l'Armée.
Don du général Warnet, 1905

2



Carnet de route de la mission Pavie

-
Auguste Pavie, 1885.
(c) Archives nationales d'outremer, Aix-en-Provence.



Tenue de Nguyen Tri Phuong, général en chef de l'armée vietnamienne

-
Vers 1861. Soie
(c) Paris, musée national de la Marine.



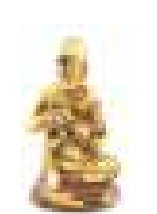
Plan cochinchinois de la baie et des défenses de la rivière de Tourane, pris dans la demeure d'un mandarin militaire, le 15 septembre 1859

-
Papier de Chine, papier-calque
(c) Paris, musée des Archives nationales.



Pavillon annamite

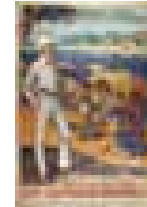
-
Vers 1885.
Textile
(c) Paris, musée de l'Armée.



Statuette d'Arhat prise le 18 septembre 1883 par le caporal Richard du 2^e régiment d'infanterie de marine dans une pagode du hameau de Ké-Mai

-
Bois doré.
(c) Paris, musée de l'Armée. Don de M. Richard, 1899

3



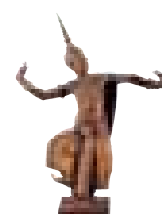
Engagez-vous, rengagez-vous dans les troupes coloniales

-
J.L. Beuzon, 1931. Affiche.
(c) Collection Éric Deroo



Légionnaire du 5^e régiment étranger d'infanterie

-
1930. Coton, liège, métal, cuir.
(c) Paris, musée de l'Armée.



Danseuse royale cambodgienne

-
Évariste Jonchère. Vers 1933. Plâtre à patine dorée
(c) Boulogne-Billancourt, musée des Années 30.



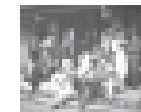
Personnages indo-chinois. Personnages sur fond or, douze adultes et un enfant

-
Marie-Antoinette Bouillard-Devé, 1931.
Peinture sur papier marouflée sur toile.
© musée du quai Branly, photo Claude Germain



Affiche publicitaire « Air France. Europe Orient. Extrême-Orient »

-
Lucien Boucher, 1937.
Papier
© musée Air France.



Étudiants de l'université d'Hanoï

© Col. Éric Deroo

4



Légionnaire du 1^{er} bataillon étranger de parachutistes en tenue de saut (combat de la route coloniale 4)

-
1950. Textile, métal, cuir, bois.
(c) Paris, musée de l'Armée.
Collection Laurent Rouget



Képi et vareuse du général de Lattre de Tassigny

-
1951. Textile, métal, cuir
© Paris, musée de l'Armée.
Don de Mme de Lattre de Tassigny, 1988



Fanion Viet minh

-
1946-1954. Textile
© Paris, musée de l'Armée.
Don de M. Schilardi, 2007



Carte des zones contrôlées par l'armée française et par le Viet minh, dite « carte vérole ».

-
Janvier 1953. Papier.
(c) Vincennes, Service historique de la défense (SHD)



Deux soldats partent à l'assaut lors d'une contre-attaque à Dien Bien Phu, mai 1954.

-
Photographie attribuée à Daniel Camus ou Jean Péraud
(c) ECPAD



Français, l'Indochine est captive...

-
R. Danyach, 1943. Affiche.
(c) Collection Éric Deroo



Photographie du reportage Raid sur Lang Son. Corcuff Paul. 17 juillet 1953

-
(c) Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais

UNE SAISON INDOCHINOISE CET AUTOMNE

Le musée de l'Armée, le musée Guimet et le musée des Années Trente de la ville de Boulogne-Billancourt s'associent pour offrir une saison indochinoise au public à partir du mois d'octobre 2013.

Ces trois musées présentent chacun une exposition en lien avec la thématique de l'Indochine : exploration de 100 ans de présence militaire française en Indochine pour le premier, archéologie et patrimoine khmer pour le second, voyages d'artistes pour le troisième.

Les multiples visages de l'ancienne Indochine seront ainsi dévoilés à travers ces trois lieux, qui raconteront, par un regard spécifique, un pan connu ou méconnu de l'histoire française et indochinoise du 19^e jusqu'au milieu du 20^e siècle.

MUSEE DE L'ARMEE

Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956
16 octobre 2013 - 26 janvier 2014

Second volet d'un diptyque consacré à la thématique coloniale, après *Algérie 1830-1962*, avec Jacques Ferrandez présentée en 2012, l'exposition propose de redécouvrir et de mieux comprendre l'histoire coloniale riche et complexe de l'Indochine en croisant les regards français et indochinois à la lumière des dernières avancées de la recherche historique.

Plus de 380 pièces seront ainsi remises en contexte au sein d'un parcours dessiné en trois temps : les premiers pas de la France en Asie du Sud-Est et la constitution du territoire de l'Indochine française entre 1859 et 1907, la vie coloniale indochinoise et les mouvements nationaux dans l'entre-deux-guerres, puis la fin de l'Empire français en Extrême-Orient. Cette manifestation est organisée dans le cadre de l'Année France-Vietnam.

MUSEE GUIMET

Angkor - Naissance d'un mythe - Louis Delaporte et le Cambodge.
16 octobre 2013 - 13 janvier 2014

Il s'agira de remonter aux origines du mythe d'Angkor tel qu'il a été construit à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, de comprendre comment le patrimoine khmer a été redécouvert et présenté au public, au moment des expositions universelles et coloniales. Quelque 250 pièces seront présentées, rendant compte des premiers contacts de la France avec l'art du Cambodge ancien autour de la personnalité emblématique de Louis Delaporte (1842-1925), grand explorateur français. Les emblématiques moulages réalisés entre les années 1870 et la fin des années 1920 seront après restauration complète exposés dans les salles d'expositions mais aussi dans la grande salle khmère du musée.

MUSEE DES ANNEES TRENTÉ DE LA VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Indochine 1920-1950
Voyages d'artistes
23 octobre 2013 - 16 février 2014

Présentée dans le cadre de l'Année France-Vietnam à l'occasion du 40^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, cette exposition rassemblera une soixantaine d'œuvres constituées de dessins, peintures et sculptures d'artistes français dont notamment Jouve, Jonchère ou André Maire, mais aussi d'artistes vietnamiens des années 30.

Les œuvres seront complétées de documents d'archives (correspondances et photographies) provenant de l'Institut national d'Histoire de l'Art, autour de la personnalité de Victor Tardieu, fondateur en 1925 puis directeur de l'École des Beaux-Arts d'Hanoï.



Affiche publicitaire « Air France. Europe Orient. Extrême-Orient »
Lucien Boucher, 1937.
Papier
© musée Air France.

LABEL ET PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

LABEL

Institut Français – Année France-Vietnam
Cette exposition est présentée dans le cadre de l'Année France-Vietnam, Nam Viet Nam Phap 2013-2014.

L'année France-Vietnam – Nam Viet Nam Phap est organisée et mise en œuvre :

Pour la République socialiste du Vietnam : par le ministère des Affaires étrangères, le ministère de la Culture, du Sport et du Tourisme, le Centre culturel vietnamien en France, l'Ambassade du Vietnam en France.
 Coordinateur national : M. Nguyen Ngoc Binh
 Pour la France : par l'Institut français avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère de l'Économie et des Finances, du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, et de l'Ambassade de France au Vietnam.
 Commissaire général : M. Benoît Paumier
 L'Année France-Vietnam bénéficie en 2013 du soutien d'un comité de mécènes présidé par Bertrand Méheut, Président du directoire du groupe Canal + et constitué de : Accor, Alstom, Canal +, EADS, EDF, Sanofi et Vivendi.

www.annefrancevietnam.com



L'Institut français est l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France. Il a été créé par la loi du 27 juillet 2010 relative à l'action extérieure de l'État et par son décret d'application du 30 décembre 2010.

Placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, il est chargé, dans le cadre de la politique et des orientations arrêtées par l'État, de porter une ambition renouvelée pour la diplomatie d'influence.

Il doit contribuer au rayonnement de la France à l'étranger dans un dialogue renforcé avec les cultures étrangères et répondre à la demande de France dans une démarche d'écoute, de partenariat et d'ouverture.

www.institutfrancais.com

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Constitué en établissement public administratif depuis 2001, l'ECPAD (Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense) est devenu une agence d'images de référence et un centre de production audiovisuelle de premier plan, reconnu par ses partenaires de la Défense, et par un nombre croissant de professionnels et de média.

Riche d'un patrimoine audiovisuel sans cesse enrichi depuis 1915, de l'autochrome au reportage numérique, doté d'équipements rénovés et bénéficiant du savoir-faire de ses trois cents spécialistes militaires et civils, l'ECPAD contribue à la promotion et au renforcement de l'esprit de défense et du lien armée-nation, notamment lors d'événements prestigieux ou de présentations de grande ampleur.

L'établissement participe ainsi à la conception et à la production de nombreux films documentaires et d'ouvrages d'histoire et de patrimoine, qu'il promeut et diffuse auprès des télévisions, du public et des réseaux scolaires et universitaires, en liaison avec la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives (DMPA) du Ministère de la Défense.

Outil majeur au service de la politique de communication du ministère de la Défense, l'ECPAD soutient l'action de la Délégation à l'information et à la communication de la défense (DICO) en réalisant en France et dans le monde, des reportages photo et vidéo, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de l'actualité de la défense.

L'Établissement s'est associé au musée de l'Armée en proposant pour l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* des photographies et films d'archives issus de ses collections.



L'Ina, entreprise culturelle de l'audiovisuel, au cœur du numérique. Depuis plus d'une décennie, l'Institut national de l'audiovisuel a su mettre en œuvre une politique patrimoniale ambitieuse autour de la numérisation de ses images tout en développant avec succès une offre grand public sur Ina.fr. C'est aujourd'hui une entreprise culturelle toujours plus innovante présente sur tous les modes de diffusion : radio, télévision, web, mobiles, tablettes, télévisions connectées ...

En tant qu'entreprise du service public, et dans une volonté d'être au plus près de tous ses publics, l'Ina développe sa présence sur tous les carrefours d'audience et sur tout le territoire en s'appuyant sur ses 6 délégations régionales.

Ina EXPERT, centre international d'expertise des médias et des contenus numériques, recouvre la formation professionnelle, l'enseignement supérieur et la recherche. Chaque année, 5 000 professionnels y développent de nouvelles compétences ainsi que près de 300 étudiants sur 12 formations allant du BTS au Master.

Toute l'actualité de l'Ina sur www.institut-national-audiovisuel.fr



Les Archives françaises du film du CNC ont été créées en 1969, à l'initiative d'André Malraux, ministre de la Culture, afin que soient pris en charge, par l'État, l'inventaire et la conservation des films anciens, dont ceux sur support nitrate. Les collections de films anciens se sont ensuite enrichies de façon conséquente. Aux dépôts volontaires, aux dons et aux acquisitions s'est ajouté le dépôt légal des œuvres cinématographiques, en vigueur à partir de 1977 et pris en charge par le CNC en 1992. Parmi les nombreuses missions du CNC figurent ainsi aujourd'hui la collecte, la conservation, l'inventaire, le catalogage, la sauvegarde et la restauration ainsi que la valorisation des films du patrimoine cinématographique. Les activités de programmation

et de valorisation des collections se déclinent, dans les réseaux des archives de film, des cinémathèques et autres lieux culturels en France et à l'étranger. Cette valorisation se fait à l'occasion d'interventions dans des colloques, séminaires et expositions, programmations et accès aux chercheurs.

Le CNC s'est associé au musée de l'Armée en proposant des films issus de ses collections qui prennent place dans l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* et du cycle cinéma *Indochine now !*

{BnF

La Bibliothèque nationale de France rassemble le patrimoine documentaire national, le conserve et le fait connaître. Les collections de la BnF sont uniques au monde : quatorze millions de livres et de revues, mais aussi des manuscrits, estampes, photographies, cartes et plans, partitions, monnaies, médailles, documents sonores, vidéos, multimédia, décors, costumes.... Toutes les disciplines intellectuelles, artistiques et scientifiques sont représentées dans un esprit encyclopédique. Environ 150 000 documents par an entrent dans ses fonds grâce au dépôt légal, aux achats ou à des dons. Sa bibliothèque numérique, Gallica, permet aujourd'hui de consulter plus de deux millions de documents.

Chaque trimestre la BnF propose, autour d'un week-end de programmation, un parcours culturel autour d'un pays et d'une thématique. Source d'inspiration pour de nombreux auteurs, la période historique de « l'Indochine » laisse de nombreux écrits et représentations. Elles seront évoquées et commentées lors de projections de films et de tables rondes. La période est peu connue du grand public alors que la filmographie est très abondante: films français, vietnamiens et cambodgiens seront à l'honneur et mis en perspective par l'écriture et l'histoire tant à travers la représentation coloniale que celles des identités multiples de la péninsule.

PARTENAIRES MÉDIAS



Le mercredi, Le Figaroscope, le cityguide Paris Ile-de-France fait le point sur les grandes tendances culturelles du moment et les expositions à ne pas manquer.

Le vendredi, c'est Le Figaro Magazine qui lève le voile sur les plus beaux événements et les artistes les plus emblématiques au fil de ses pages illustrées de somptueuses photos.

Côté web, outre ses émissions hebdomadaires musicales et cinéma telles que « le live » et « le clap », le Groupe Figaro innove et propose une plateforme digitale entièrement dédiée au marché de l'art, Lefigaro.fr/encheres offrant un contenu éditorial enrichi ainsi que la possibilité d'enchérir en ligne.

Le Figaro est heureux de s'associer à l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956* du 16 octobre 2013 au 26 janvier 1914 au musée de l'Armée.



Metronews est un média d'information gratuit présent en France via un quotidien, un site internet, des applis mobiles et tablettes. Au total, 9 millions de personnes fréquentent les différents supports de Metronews chaque mois (Brand Regular - One 2012-2013). Metronews est le 2ème quotidien le plus lu en France : présent dans 33 villes, il touche 2 866 000 lecteurs actifs urbains chaque jour (LNM 15+ - ONE 2012-2013). Metro France est détenu à 100% par TFI.



INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATION ET RÉSERVATION

Musée de l'Armée

Hôtel des Invalides
129 rue de Grenelle 75007 Paris
08 10 11 33 99
01 44 42 38 77

www.musee-armee.fr/ExpIndochine

 MuseeArmeelInvalides
 MuseeArmee

ACCÈS

Métro La Tour-Maubourg - ligne ⑧
Invalides ou Varenne - ligne ⑬
RER C station Invalides
Parking Vinci sous l'Esplanade des Invalides
Taxi La Tour-Maubourg

HORAIRES

L'exposition est ouverte au public tous les jours
du 16 octobre 2013 au 26 janvier 2014.

10h-18h jusqu'au 31 octobre
puis 10h-17h jusqu'au 26 janvier
Fermeture le 1^{er} janvier

TARIFS

8,50€ l'exposition
12€ l'exposition et les collections permanentes
du musée de l'Armée
Gratuit pour les - 18 ans

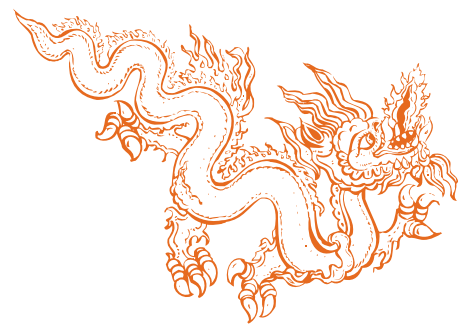
VISITES POUR ADULTES ET JEUNES

Visites guidées pour 25 personnes maximum
Adultes et familles: benedicte@cultural.fr
Groupes scolaires (sur demande de l'enseignant):
jeunes@musee-armee.fr

FAMILLES ET SCOLAIRES

Un parcours dédié

Spécificité du musée de l'Armée, le jeune public est l'objet de toutes les attentions. Pour lui donner des clés de compréhension et d'appropriation de cette histoire complexe, des panneaux reconnaissables à l'aide du pictogramme d'un dragon vietnamien sont dédiés aux enfants: dès les piliers de la cour d'honneur, 4 panneaux interpellent ainsi la curiosité des plus jeunes, puis pas moins de 11 panneaux présentent le contexte historique de manière pédagogique et ludique en attirant l'attention sur une sélection d'objets au sein de l'exposition.



Un livret-jeux

Un livret-jeux est offert aux enfants pour suivre le parcours de l'exposition au fil des objets présentés. À partir de 8 ans - gratuit.

Livret-jeux téléchargeable sur le site
www.musee-armee.fr/ExpIndochine





Contacts presse

Musée de l'Armée

Charlotte Georges-Picot
01 44 42 53 08
communication@musee-armee.fr

Agence Heymann, Renault Associées

Agnès Renault et Lucie Cazassus
01 44 61 76 76
l.cazassus@heyman-renault.com

MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES
www.musee-armee.fr/ExpoIndochine